25. 8bre. 1753.

81.

Monsieur

Lorsque j'ai reçu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, je renonçois absolument à l'espérance de voir mon ouvrage imprimé. Enfin le Sr. Durand m'a envoyé il y a deux ou trois jours la premiere épreuve consistante en 8 pages d'impression sur plus de 180 qu'il doit y en avoir. Il se persuade cependant qu'il lui reste encore assez de temps. Pour plus de certitude, j'ai résolu de lui épargner le retardement que pourroient occasionner les voyages des épreuves de Paris à Roüen, et de Roüen à Paris. Je me dispose à aller passer le mois de Novembre à Paris. Comme je n'y aurai point d'autre affaire que de veiller à la promptitude et à l'exactitude de l'impression, je me flatte d'y laisser l'ouvrage bien avancé. Il seroit peut être fini, si je n'eusse point fait la sotise d'aller chercher un imprimeur à Paris. J'ai cru par ce moyen accélérer l'ouvrage. Je me suis trompé. Il n'y a plus de remede, que dans une extreme diligence. Je vous prie, Monsieur, d'assurer vôtre illustre Académie que je me ferai toujours une loi, je ne dirai pas de ménager sa délicatesse, mais plûtôt de me conformer à ses desirs qui ne peuvent être que justes et légitimes. Je ne prévois pas qu'elle puisse avoir de nouveaux ordres à me communiquer durant mon sejour à Paris. Si cependant elle le jugeoit à propos, je les recevrois à Ste. Genneviève. J'ai l'honneur d'être avec respect

Pingré (alexandre Gui)

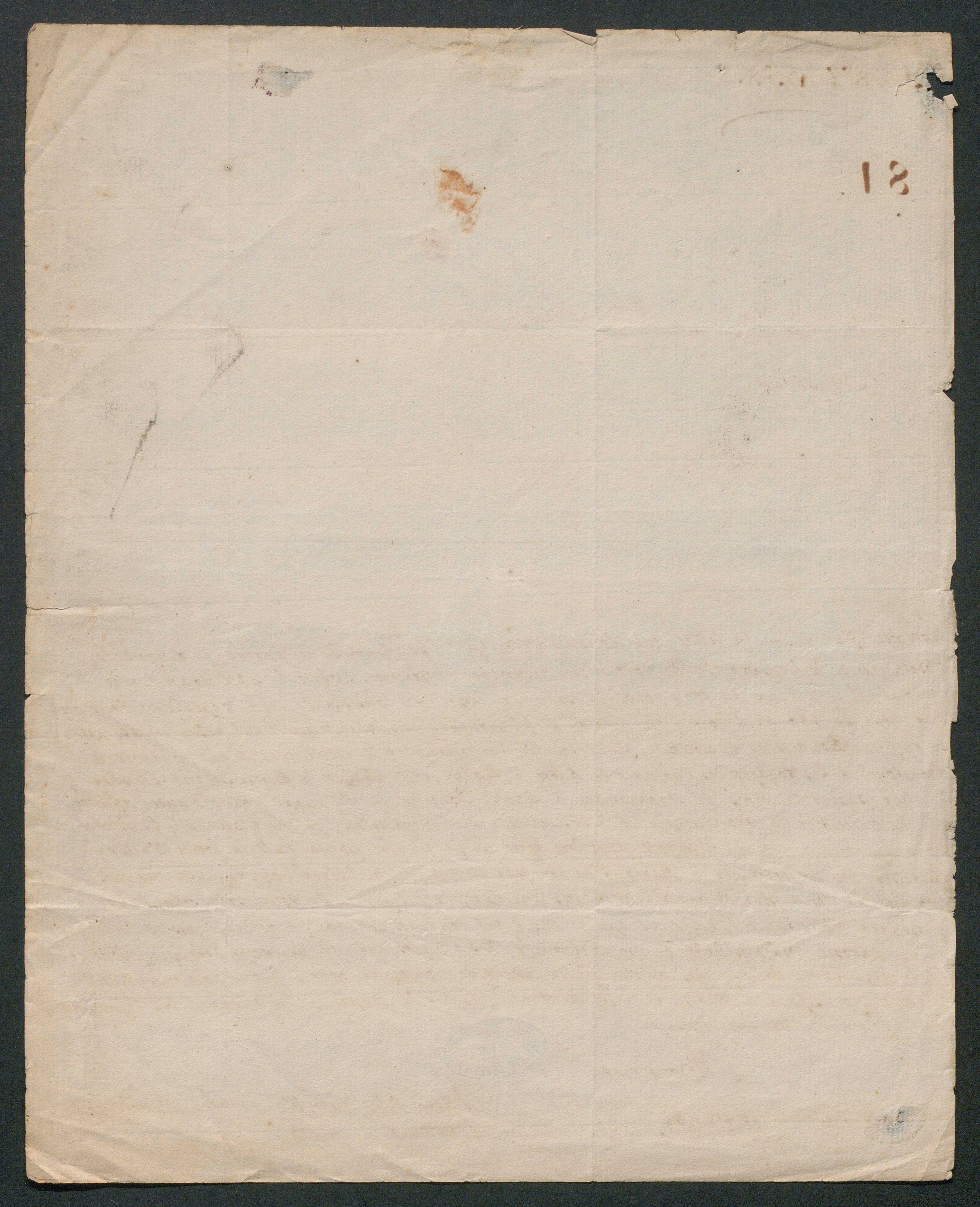
Monsieur

A Roüen ce 25 8bre. 1753

Vôtre très humble et très Obéissant serviteur

Pingré

astronome, m. de l'Ac. des Sciences


18

Pingré

+

Mon très cher Confrere et ami

Je suis terriblement en retard avec vous : mais je me flatte que vous voudrez bien m'excuser. Depuis mon retour de Rouen, j'ai eu des affaires par dessus les yeux, et j'en ai encore jusqu'au Chapître. La principale est, comme vous le sçavez, de terminer un Propre de la Congrégation qu'on veut faire adopter par le Chapitre général. Cet ouvrage m'a couté plus de peine que je ne me l'étois imaginé. Quant à vôtre seconde lettre, je n'ai pas pu y répondre sur le champ. Notre Abbé étoit serieusement malade, et nôtre Prieur absent. M. vôtre frere doit vous y avoir répondu depuis. Il doit vous avoir demandé les raisons que vous avez de ne pas vouloir de la Bibliothéque d'Orléans, qui est publique, et je me suis chargé de mon côté de sonder à vôtre sujet le Prieur d'Orléans que je verray surement au Chapître. Il me paroit clair que ce n'est que pour vous rendre service qu'il propose cet arrangement, et que quoique peu content de l'unique lettre trop laconique que vous lui avez écrit depuis vôtre départ d'icy, il est toujours dans une intention sincere de vous obliger. Je n'ai point encore parlé au P. Général, et j'ai résolu de ne le point faire avant le Chapître, nôtre Prieur m'assurant que

Pingré (Alexandre Gui) astronome, membre de l'Ac. des Sciences

ce seroit peine inutile. Mais je compte toujours faire parler et fortement par le P. Delorme. Il est vrai que si on ne place pas encore Bergé, comme on disoit qu'on le devoit faire, je sens que les paroles de Delorme ne produiront aucun effet pour le présent; mais elles en produiront pour la suite. Si nôtre Prieur vous propose Orléans, ce n'est en vérité que parceque le P. Richard ne voulant pas quitter Provins, il ne voit que cette seule place qui puisse vous faire regarder comme vrayement Bibliothecaire et déterminer par tous les motifs de convenance le choix de vôtre personne à la premiere place qui vaqueroit à la Bibliothèque de Ste Geneviève. Quant à vôtre dispense, je vous avouerai que je me suis attendu au parti qu'ont réellement pris les Supérieurs, et qu'à leur place j'en aurois fait autant. Je ne crois pas que leur refus soit appuyé sur la moindre personalité. Aussi nôtre Prieur non seulement lorsque je l'ai vu avec M. vôtre frere, mais en particulier même, m'a assuré qu'il n'avoit point sçu dans le temps la réponse du P. Général, que l'ayant appris depuis, il n'avoit pu ne pas l'approuver; mais que le P. Général n'en avoit apporté d'autre cause que le mauvais exemple que donneroit l'exécution d'une telle dispense. Vous convenez vous même qu'elle est irréguliere pour le fond. J'ai reçu les livres. Comme on les avoit déballotté à la Chambre syndicale, tant pour les visiter, que parceque l'emballage ne tenoit plus, Barrois me les a envoyés déballés, ce qui m'a mis dans l'impossibilité de les conserver emballés, comme vous le désiriez. Le Parlement rentre: La réponse du Roy d'hier étoit que les démissions seroient rendus aux démissionnaires même aux seize exilés; mais que le rappel de ceux cy dépendroit de la conduite du Parlement; que la premiere déclaration seroit exécutée selon les loix et usages du Royaume

2

qu'on fourniroit des remarques ou annotations sur la déclaration concernant la Discipline, et qu'on s'arrangeroit sur l'Edit de suppression. Je suis Député de cette maison au Chapitre Provincial. J'ai eu 15 voix le P. Barre 13, le P. Bergeat 2, Bernard 1, Courtois 1, Walf 1. Je suis avec le plus sincere attachement,

Mon cher amy

30 Aoust 1757

Totus ex animo tuus

Pingré

A Monsieur

6

Monsieur Mercier Chanoine Régulier
à S. Irénée
A Lion

∴ A l'Orient de Paris ce 5 février 1777

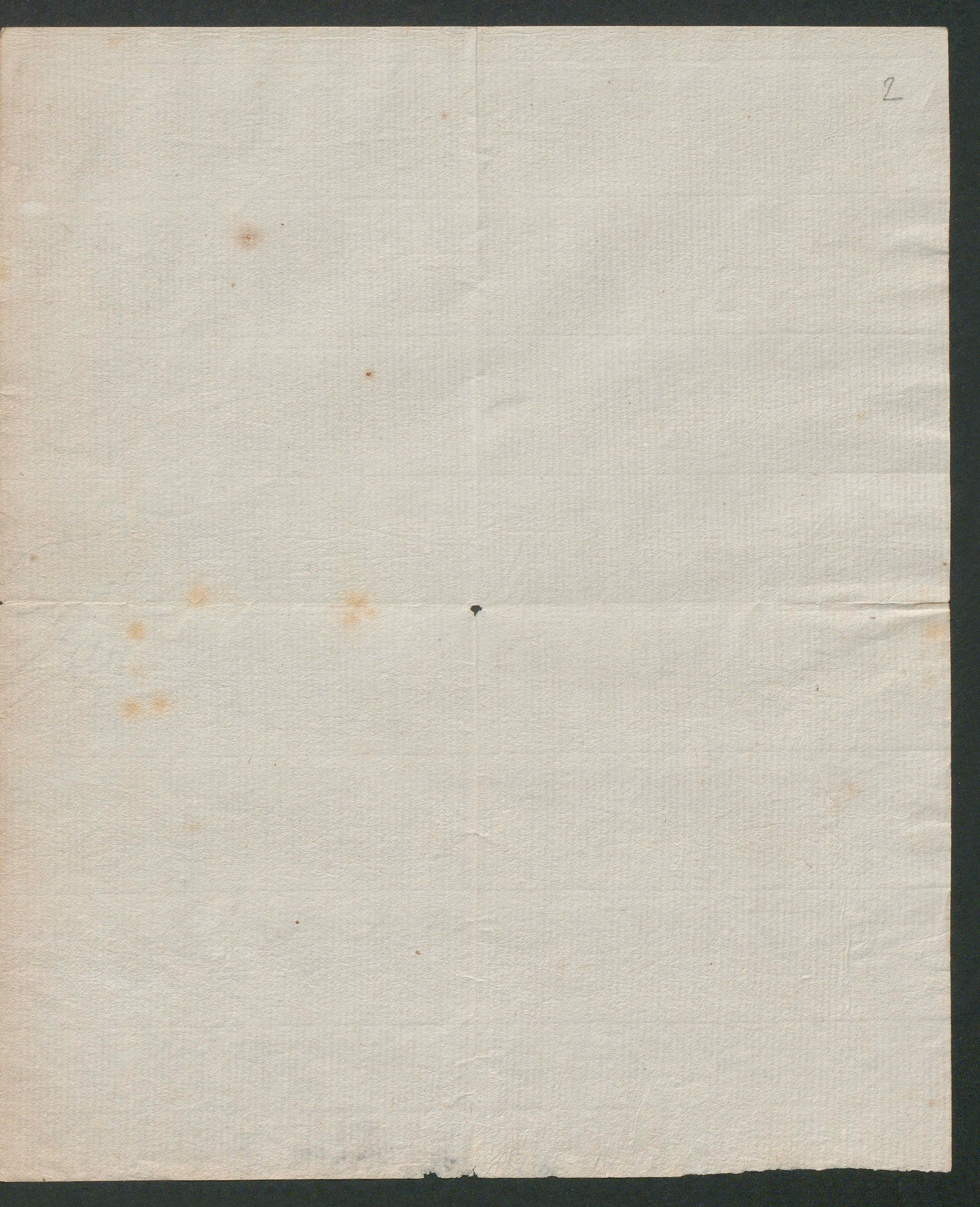
Très-cher et R∴ fr∴

J'ai reçu avant hier le paquet que vous m'avez addressé ; dès le jour même j'ai porté à la Ch∴ d'Administration du Gr∴ Or∴ la Requête de la R∴ L∴ de l'Heureuse Rencontre pour les neuf certificats. Il y a été répondu comme de raison par un Renvoyé à la Chambre des Provinces. Cette dernière qui s'assemble tous les Jeudis ne s'assemblera pas demain à cause des jours gras. De demain en huit l'expédition des certificats sera ordonnée, je pense, sans difficulté. Il faudra 12 ou 15 jours pour l'expédition, les signatures, l'enrégistrement, les sceaux. Dès que tout sera fini, je vous ferai passer les certificats du Gr∴ Or∴ conjointement avec les certificats personnels que vous m'avez envoyés. Je pense que je pourrai me passer de ceux ci ; je les garde cependant, pour plus de sureté, jusqu'à ce que les autres soient accordées. J'ai reçu aussi la lettre de change, et l'écu de six livres joints au paquet.

J'ai l'avantage d'être par t∴ l∴ n∴ m∴ à v∴ c∴

Très ch∴ et r∴ fr∴

Votre tres h∴ tr∴ ob∴ et tr∴
dévoué serv∴ et fr∴ Pingré


2